

Ceux qui ne croient plus que foiblement à la religion de leurs pères, les sages du jour surtout, qui, sans savoir ni la religion, ni ses fondemens, ni ses origines, blasphèment ce qu'ils ignorent et se corrompent dans ce qu'ils savent, ne voudront voir sans doute, dans ces héros du christianisme que de pieux enthousiastes. Ah! que du moins ils conviennent, que si le missionnaire est fortement persuadé que l'homme est né pour un bonheur éternel, et qu'il n'y a de salut assuré que dans la religion chrétienne, l'acte par lequel cet homme courageux se condamne à tant de pénibles sacrifices, est au-dessus de tous les dévouemens. Même en blasphémant, le philosophe incrédule est forcé d'admirer.

Rappelons encore ici une grande vérité qu'il nous importe plus que jamais de bien méditer. Tout pasteur des âmes est essentiellement missionnaire. L'esprit apostolique est de tous les siècles; il fait la destinée de la prédication de l'Evangile, soit chez les peuples chrétiens, soit chez les nations que l'on veut convertir à la foi. Ministres de Jésus-Christ, jetons les yeux sur l'état du christianisme et des mœurs en Europe, et tremblons. Les plus grands missionnaires ne se croyoient jamais assez saints, parce qu'ils savoient que c'est à la sainteté du prédicateur que Dieu attache principalement le succès de l'Evangile et l'œuvre du salut. Ils sont nos modèles, et si nous restons au-dessous des exemples qu'ils nous donnent, craignons de les avoir pour accusateurs au jugement de Dieu.

Les peuples doivent trembler encore davantage.